

DOSIER DU MOIS

Sacrifice sur l'autel de l'ignorance



Fatima Mernissi,

« Pourquoi ne pouvons-nous échapper à la loi de la différence? Pourquoi les hommes et les femmes ne peuvent-ils pas continuer à jouer ensemble même quand ils sont grands? Pourquoi cette séparation? » Mina répondit ... Et tout commence quand les petites filles sont séparées des petits garçons au Hammam ... Partout où il y a une frontière, il y a deux sortes de créatures sur la terre d'Allah: d'un côté les puissants, et de l'autre côté les faibles »

Fatima Mernissi, *Rêves de femmes*, Editions le Fennec, 1996

Parmi une vingtaine de commentaires que ma chronique « Kanatir » a reçu à propos de mon dernier sujet: « Immigration au féminin », le commentaire suivant m'a épaté sur plus d'un plan et en particulier, car il est livré par une femme.

L'importance de ce commentaire, dont l'auteur reste pour l'instant anonyme, m'oblige en tant qu'homme de lui céder la place pour laisser une femme parler de la femme et de la mentalité de

l'homme. Le débat doit s'ouvrir pour nous libérer mutuellement – femmes et hommes – de nos blocages et de nos inconscients, afin de pouvoir réinventer une relation saine et équilibrée entre les deux sexes dans nos sociétés d'origine et nos sociétés d'accueil.

Voici le commentaire en question:

« Le dernier article sur l'immigration de la femme, fait le tour de la question et c'est vrai que c'est un problème récent, important et qui prend de plus en plus d'ampleur. Pour les formes je vois qu'il y a une nouvelle forme – de l'immigration des femmes – qui date des années 90: c'est celle des femmes déçues qui partent à la recherche de la liberté dans des pays plus démocratiques. Il s'agit des femmes intellectuelles qui ont déjà une carrière dans leur pays (je parle précisément du Maroc), mais elles se sont heurtées à la mentalité de pierres de l'homme marocain. Donc soit des femmes qui n'ont pas réussi dans leur vie conjugale ou des femmes qui refusent de se marier, car elles refusent la subordination à l'homme qui veut toujours les voir et les traiter comme un être inférieur qui doit subvenir aux besoins de l'homme et être à son service et ne reconnaît pas que la femme est un être humain qui a sa propre personnalité, son propre point de vue; des capacités à réussir et à s'imposer et à faire une place dans la société.

Cette femme s'est vue même privée de ses droits naturels d'aimer, d'exprimer les besoins de son cœur et de son corps sous prétexte de respecter la religion. Cette carte rouge que monsieur l'Homme Suprême Marocain (HSM) fait sorti chaque fois qu'il s'agit de la femme (religion/tradition) et que lui défie et bafoue quand il s'agit de lui et de ses plaisirs.

C'est pour ça qu'on trouve un grand nombre (depuis les années 90) des femmes cadres, qui abandonnent leur carrière et partent à la recherche d'un monde qui reconnaît en la femme un être égal à l'homme, un être en chair et en os.

Pour la catégorie des femmes nées en immigration, j'ai eu l'occasion de faire la connaissance de plus de 22 familles lors des mariages aux quels j'ai assisté en France. Il s'agit des familles issues du sud du Maroc. Tu sais, j'étais étonnée d'apprendre que ces filles souffrent de l'autorité des parents plus que celles qui vivent dans les compagnes au Maroc. Imagine que les parents ont toujours cette vieille image que leur fille ne doit pas côtoyer les garçons, ne doit pas sortir la tête nue pour qu'on ne répète pas ça au bled et on dit: « tiens la fille de « X » sort la tête découverte et même quand ils se rendent au Maroc pendant les vacances, elles ne quittent pas le village ».

Ce qui m'a fait pleurer c'est que deux de ces filles ont essayé de se suicider, car d'après elles, elles ont raté leur vie: les 30 ans dépassés. C'est vrai qu'elles vivent en France, mais elles sont enfermées dans un monde de l'âge de pierre ou l'homme dicte ses lois et décide des sorts de ces pauvres femmes.

As-tu déjà vu des bourreaux –automates (sans cœur, sans esprits) qui tuent leurs propres filles et sœurs pour garder l'image d'un homme qui n'existe que dans leurs têtes?»



« Oh êtres humains, ! Nous vous avons créés mâles et femelles et nous vous avons faits nations et tribus pour que vous vous connaissiez » Coran

Les réflexions privées du Fk'ih Si Elayachi (Suite)

côtoyer les gens qu'ils rencontrent partout dans le monde, alors que d'autres se plaignent de la froideur de la réception qu'ils croient trouver chez pratiquement tout le monde et meurent de nostalgie pour un verre de thé à la menthe ou un petit gâteau fait par leur maman. Ils sont nombreux ceux qui trouvent la fête partout, alors que d'autres, encore plus nombreux, sont, à voir leur comportement, constamment en deuil.

Mais, Si Alayachi, il y a bien des situations objectives qui sont difficiles même pour les plus intelligents, les plus forts et les plus courageux. Ce genre de situation, mon cher disciple, il est à trouver partout, n'importe où tu iras. Ces situations dont tu parles peuvent paraître différentes, mais au fond, c'est kifkif partout. Comment kif kif, lui dis-je, n'y a-t-il pas une différence entre les Canadiens et les Marocains ? Non, ce que tu vois comme une différence entre les Maghrébins et les Canadiens par exemple, c'est peut-être dans les formes. Ils sont matériellement plus riches et administrativement mieux organisés et j'en passe, mais sur nos plats comme sur les leurs, nous mangeons tous du pain, de la viande, des légumes et des fruits. Nous apprécions un morceau plus qu'un autre, mais grosso modo, nous ne sommes, en tant qu'humains, pas tellement différents. Ce ne sont là que des superficialités qu'on peut discerner, si on a du discernement. C'est pour cela que des amitiés se nouent, des relations diplomatiques et commerciales s'établissent et des mariages se contractent à travers les frontières. Non, mon cher disciple, continua-t-il, tout est dans l'attitude que chacun de nous a

Certains sont optimistes et trouvent la vie belle à vivre, n'importe où ils se trouvent. Pour eux les obstacles sont à franchir, pas une occasion pour se plaindre de leur misère. Certains trouvent la vie difficile partout où ils mettent le pied. Et puis, enfin, ils sont nombreux ceux qui déambulent à travers la vie, soit sans se faire de souci, soit tout en ignorant entièrement ce que c'est que de se soucier. Montre donc ce que tu es, et rien d'autre !

Comme je ne pouvais suivre le raisonnement de Fk'ih Si Alayachi, je lui dis que bien des livres doivent avoir été publiés sur ce genre de phénomènes, et lequel il voulait me recommander. Il m'interrompit sans se gêner pour me faire savoir que je n'avais toujours rien compris de ce qu'il me disait et que, pour le moment, il me déchargeait de toute responsabilité de chercher plus loin.

J'admets que je continue d'apprendre des choses chez Fk'ih Si Alayachi, comme je ne cesse de le faire depuis que mes parents m'avaient fait inscrire dans son Msid, à Ras Chejra, à Salé. C'est chez lui que j'ai tout appris. Tout ce que je sais, c'est grâce à son enseignement, et c'est à lui que je m'adresse avant de m'aventurer dans un sens ou un autre. Et comme tout le monde peut en témoigner, j'ai encore beaucoup à apprendre, car je n'arrive pas à me résoudre aussi facilement que tant d'autres que j'admire pour leur célérité de trouver les réponses à tout, et qui m'intriguent par leur façon si désinvolte de résoudre tant de problèmes de ce monde et ceux de l'autre aussi.

CHRONIQUE

Seulement 34,95 \$ TTC
pour vos déclarations d'im-
pôts provinciale et fédérale
chez les :

**SERVICES
COMPTABLES
ST-LAURENT**

- DÉCLARATIONS D'IMPÔT, T.P.S., T.V.Q.
- PLANIFICATION FISCALE ET SUCCESSORALE
- ÉTATS FINANCIERS

INCOME TAX RETURN

M. Abder, Administrateur agréé, Commissaire à l'assèmentation, Planificateur financier

Les Galeries St-Laurent (Centre d'achats / Shopping Center)
2015 boul. Marcel-Laurin, St-Laurent, Québec H4R 1K4
(en face de Radio Shack) **TÉL.: (514) 331-5346**